

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

13 MAI 1947.

PROJET DE LOI

apportant des modifications à la loi du 15 mai 1912
sur la Protection de l'Enfance.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE⁽¹⁾,
PAR M. **CARTON de WIART**.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi qui nous est soumis tend avant tout à permettre au Gouvernement de régler, par voie d'arrêté royal, le statut des délégués permanents à la Protection de l'Enfance.

La loi du 15 mai 1912 prévoit expressément la désignation de délégués à la Protection de l'Enfance. Dans son article 25, il est dit que, pour assurer le régime de la mise en liberté surveillée auquel il peut soumettre les mineurs, « le juge des enfants désignera des personnes des deux sexes, choisies par lui de préférence parmi les sociétés protectrices de l'Enfance ou les institutions de charité ou d'enseignement publiques ou privées ». Ces personnes, ajoute l'article 25, seront chargées, sous sa direction, de la surveillance des enfants traduits en justice.

(1) Composition de la Commission : M. Joris, président; MM. Carton de Wiart, Charloteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Votr :

179 : Projet de loi.

13 MEI 1947.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 15 Mei 1912
op de Kinderbescherming.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DE HEER **CARTON de WIART**.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsontwerp dat ons wordt voorgelegd streeft er, in de eerste plaats, naar de Regering in staat te stellen het statuut der bestendige afgevaardigden ter Kinderbescherming door middel van een koninklijk besluit te regelen.

In de wet van 15 Mei 1912 wordt de aanstelling van afgevaardigden ter Kinderbescherming uitdrukkelijk voorzien. In haar artikel 25 wordt bedongen dat de kinderrechtter, om het stelsel van de invrijheidstelling onder toezicht te verzekeren, « personen van beide geslachten aanwijst, door hen bij voorkeur te kiezen uit de verenigingen voor Kinderbescherming of de openbare of bijzondere instellingen van weldadigheid of van onderwijs ». « Deze personen, aldus gaat artikel 25 verder, hebben tot opdracht, onder zijn beleid, toezicht te houden op de in rechten ver-

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Joris, voorzitter; de heren Carton de Wiart, Charloteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (Mevr.), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

179 : Wetsontwerp.

Elles prendront le nom de « délégués à la Protection de l'Enfance » et pourront être rémunérées.

Une pratique de près de 35 années a démontré combien le concours de ces délégués peut être utile. Choisis librement par le Juge à raison de leur dévouement, de leur connaissance de la mentalité juvénile ou infantile, ils demeurent en contact avec le mineur qui leur a été confié. Ils observent le milieu, les tendances, la conduite du mineur. Ils font rapport au Juge sur la situation morale et matérielle de ce mineur et proposent toutes les mesures qu'ils estiment convenables pour le bien de celui-ci.

Le plus souvent, ces délégués exercent leur mission à titre gratuit. Et certes, on ne peut qu'admirer et louer les personnes, hommes et femmes, qui, à la faveur de leurs loisirs ou en marge de leur activité professionnelle, se mettent généreusement à la disposition du Juge pour assurer, sur un ou plusieurs mineurs, cette mission de surveillance où leur sens de la solidarité humaine et du devoir social rend de très précieux services. Toutefois, la loi a eu soin de prévoir que ces délégués pourraient être rémunérés, et il en est ainsi pour un certain nombre d'entre eux, d'autant plus que, surtout dans les grands arrondissements, le nombre et l'importance des affaires déferées au Juge des Enfants obligent les délégués à des vacations, à des visites, à des enquêtes, à des déplacements qu'il n'est pas possible de leur imposer à titre gratuit.

Lorsqu'il s'agit, non plus des mineurs qui relèvent de la juridiction des Juges des Enfants, mais de ceux que l'on appelle parfois « les mineurs de la déchéance » et qui sont les enfants de personnes qui ont été déchues de la puissance paternelle en vertu du chapitre 1^{er} de la loi du 15 mai 1912, il est stipulé par l'article 6 de la loi, que « dès que l'action en déchéance est introduite, et même en cas de poursuite du chef d'une infraction pouvant donner lieu à l'application des articles 1 ou 3, le tribunal, et, en cas d'urgence, le Juge des Référé peut, sur la réquisition du Ministère public, prendre telles mesures qu'il juge utiles relativement à la garde de l'enfant ». Parmi ces mesures, les tribunaux peuvent, dès aujourd'hui, recourir à la désignation de délégués qui exercent en somme une mission analogue à celle qui est confiée aux délégués à la Protection de l'Enfance nommés par les Juges des Enfants.

Le projet de loi consacre par un texte nouveau cette pratique qui est devenue courante. Il ajoute à l'article 6 actuel un texte qui autorise formellement le Procureur Général ou le Procureur du Roi à désigner des personnes des deux sexes qui prendront le nom de « délégués à la Protection de l'Enfance et pourront être rémunérées ». D'autre part, tenant compte de l'utilité spéciale que présente dans ce domaine la collaboration de personnes qui sont por-

volgde kinderen. Zij dragen de naam van « afgevaardigden ter Kinderbescherming »; een vergoeding kan hun worden toegekend. »

Een praktijk van bijna 35 jaren heeft bewezen hoe nuttig de medewerking van deze afgevaardigden kan zijn. Door de rechter vrij gekozen wegens hun toewijding en hun kennis van de jeugd- of kindermentaliteit, blijven zij in betrekking met de minderjarige die hun werd toevertrouwd. Zij gaan het midden, de neigingen, het gedrag van de minderjarige na. Zij brengen bij de rechter verslag uit over de zedelijke en stoffelijke toestand van die minderjarige en stellen alle maatregelen voor die zij voor zijn welzijn geschikt achten.

Meestal, voeren die afgevaardigden hun opdracht kosteloos uit, en men dient gewis die personen, mannen of vrouwen, te bewonderen en te loven die zich, dank zij hun vrije tijd of naast hun beroepsbedrijvigheid, edelmoedig ter beschikking van de Rechter stellen om, op één of meer minderjarigen toezicht uit te oefenen, waarbij hun zin voor de menselijke solidariteit en voor maatschappelijke plichtsbetrachting zeer kostbare diensten bewijst. Nochtans, heeft de wet er zorg voor gedragen te voorzien dat die afgevaardigden kunnen bezoldigd worden. Dit is het geval voor een zeker aantal hunner, des te meer, daar, vooral in de grote arrondissementen, het aantal en het belang van de naar de Kinderrechter verwezen zaken de afgevaardigden verplicht tot vacaties, bezoeken, onderzoeken, verplaatsingen die men hun onmogelijk kosteloos kan opleggen.

Wanneer het geen minderjarigen betreft die afhangen van de rechtspraak van de Kinderrechters, maar wel wat men soms noemt « de minderjarigen van de ontzetting », dit zijn de kinderen van personen die op grond van het eerste hoofdstuk van de wet van 15 Mei 1912 uit de ouderlijke macht werden ontfet, bepaalt artikel 6 van de wet dat « zoodra het geding tot ontzetting is ingesteld, en zelfs bij vervolging wegens een misdrijf, aanleiding kunnende geven tot toepassing van de artikelen 1 tot 3, de rechtbank, en wanneer er spoed bij is, de Rechter in Kortgeding, op eis van het openbaar ministerie, zodanige maatregelen nemen kan als nuttig worden geacht, betreffende de zorg voor het kind ». De rechtbanken kunnen van nu af reeds hun toevlucht nemen tot de aanwijzing van afgevaardigden die, ten slotte, een opdracht uitvoeren in de aard van de door de Kinderrechters benoemde afgevaardigden ter Kinderbescherming.

Het wetsontwerp bekrachtigt door een nieuwe tekst die handelwijze die tot een gewoonte is geworden. Het voegt bij het huidig artikel 6 een tekst, die de Procureur-generaal of de Procureur des Konings uitdrukkelijk machtigt personen van beider kunne aan te wijzen die de naam zullen dragen van « afgevaardigden ter Kinderbescherming en die bezoldigd mogen worden ». Anderzijds, rekening houdend met het bijzonder nut van de medewerking

teurs du diplôme d'auxiliaire social, délivré par les écoles de service social, le projet prévoit un titre de préférence en leur faveur. Il ne s'agit pas, non plus que dans l'interprétation de l'article 25, d'une sorte de droit privatif qui serait reconnu à ces personnes. La simple possession d'un tel diplôme ne suffira évidemment pas pour assurer aux auxiliaires sociaux une sorte d'exclusivité ou de monopole lorsqu'il s'agira de choisir des délégués permanents. Le choix dans chaque cas individuel doit être déterminé non pas seulement par la possession d'un diplôme, mais bien par les qualités de compétence et de sollicitude éclairée et dévouée que ces personnes peuvent invoquer en ce qui concerne la surveillance des mineurs.

L'expérience des années de guerre et de la grave incidence que les événements ont exercée sur la moralité générale n'a fait que justifier l'utilité de la grande réforme réalisée par la loi du 15 mai 1912. Les statistiques officielles relèvent que le nombre des déchéances de la puissance paternelle prononcées par les tribunaux belges est passé de 211 en 1940 à 336 en 1943. Le nombre d'enfants placés dans les différents régimes, en vertu des dispositions du chapitre I de la loi, était de 2741 en 1940 et est monté à 3296 en 1943. Quant au chiffre des affaires renvoyées par les Parquets devant les tribunaux pour enfants, — en dehors des milliers d'affaires classées sans suite, — ce chiffre a été de 3792 en 1940 et de 6290 en 1943. Il semble résulter de cette expérience que si des améliorations d'ordre législatif devaient être apportées au système actuellement en vigueur, il conviendrait surtout de les étudier à un double point de vue : 1° élever jusqu'à 18 ans l'âge fixé par les articles 15 et suivants de la loi, afin de déterminer la compétence des Juges des Enfants; 2° faire rentrer dans la compétence de ces magistrats spécialisés la matière de la déchéance de la puissance paternelle et tout ce qui touche à la garde et au placement des enfants. Ces modifications répondraient d'ailleurs aux formules que le Gouvernement avait lui-même envisagées lorsqu'il proposa la loi de 1912, formules qui parurent, aux Chambres de cette époque trop hardies ou prématurées. En attendant que soit ouverte cette question d'une réforme de la loi dans un sens progressif, le projet, d'un caractère très modeste, dont le Parlement est aujourd'hui saisi, ne prétend apporter aucun changement à l'esprit ni à la portée de notre législation actuelle.

Votre Commission, en approuvant ce petit projet, insiste avec l'Exposé des motifs sur le caractère tout particulier que doit conserver la mission de délégué à la Protection de l'Enfance. Qu'il s'agisse d'un délégué bénévole offrant gracieusement ses services ou d'un délégué permanent et rétribué, qu'il s'agisse d'un délégué choisi par les Parquets en

op dat gebied van personen die houder zijn van een diploma van maatschappelijk assistent, afgeleverd door de scholen voor maatschappelijk dienstbetoon, voorziet het ontwerp een voorkeurrecht te hunnen gunste. Het gaat niet, evenmin als in de verklaring van artikel 25, over een soort van privaat recht aan die personen toegekend. Het eenvoudig bezit van een dergelijk diploma, zal natuurlijk niet volstaan om aan de maatschappelijke assistenten een soort uitsluitend recht of monopolie te verzekeren, wanneer bestendige afgevaardigden zullen dienen gekozen. In elk individueel geval, dient de keuze bepaald, niet alleen door het bezit van een diploma, maar wel door de hoedanigheden van bevoegdheid en van verstandige en toegewijde zorg welke die personen, inzake het toezicht op minderjarigen, kunnen inroepen.

De ondervinding van de oorlogsjaren en de ernstige invloed van de gebeurtenissen op de algemene zedelijkheid, bewijzen slechts het nut van de grote hervorming verwezenlijkt door de wet van 15 Mei 1912. Uit de officiële statistieken blijkt, dat het aantal door de Belgische rechtbanken uitgesproken ontzettingen uit de ouderlijke macht van 211 in 1940 gestegen is tot 336, in 1943. Het aantal kinderen die, krachtens de bepalingen van hoofdstuk I van de wet, onder de verschillende stelsels werden geplaatst, bedroeg 2,741, in 1940 en steeg tot 3,296, in 1943. Buiten de duizenden zaken die zonder gevolg werden geklasseerd, beliep het aantal van de door de Parquetten naar de kinderrechtbanken verwezen zaken, 3,792, in 1940, en 6,290, in 1943. Uit die ondervinding schijnt te blijken, dat zo verbeteringen van wetgevende aard aan het thans bestaande stelsel moesten worden gebracht, deze vooral van uit een dubbel standpunt dienen bestudeerd : 1° de door de artikelen 15 en volgende van de wet vastgestelde leeftijd op 18 jaar brengen, ten einde de bevoegdheid van de Kinderrechters te bepalen; 2° de ontzettingen uit de ouderlijke macht en alles wat betrekking heeft op het toezicht op en de plaatsing van de kinderen, onder de bevoegdheid brengen van die gespecialiseerde magistraten. Die wijzigingen zouden, overigens, beantwoorden aan de formule die door de Regering zelf, wanneer zij de wet van 1912 voorstelde, werd overwogen; die formule leek echter aan de toenmalige Kamers te stoutmoedig of te voorbarig. In afwachting dat die kwestie aan een hervorming van de wet in progressieve zin worde aanhangig gemaakt, is het niet het doel van het zeer bescheiden ontwerp, dat thans bij het Parlement is ingediend, enige wijziging te brengen noch aan de geest noch aan de draagwijdte van onze huidige wetgeving.

Door dit bescheiden ontwerp goed te keuren, vestigt de Commissie, met de Memorie van toelichting, de aandacht op het gans bijzonder kenmerk dat eigen dient te blijven aan de opdracht van afgevaardigde ter Kinderbescherming. Of het nu gaat om een vrijwillig afgevaardigde die zijn diensten gratis aanbiedt, of om een bestendig en bezoldigd afgevaardigde,

matière de déchéance paternelle ou bien d'un délégué choisi par les Juges des Enfants en cas de délinquance juvénile, ces délégués ne sont pas et ne deviendront pas des fonctionnaires. Leur mission demeure essentiellement un rôle de dévouement. Tout esprit de lucre doit en être exclu.

D'autre part, votre Commission croit utile de souligner que les délégués des Parquets pourront être éventuellement les mêmes personnes que les délégués des Juges des Enfants. Entre ces deux cadres de délégués, il ne doit exister aucune cloison étanche. Les qualités requises pour l'un et l'autre sont analogues. Des raisons pratiques, et notamment des raisons d'économie, justifieront souvent le recours à ces mêmes personnes tant de la part des Parquets que de la part des Juges des Enfants.

Afin d'assurer à la rédaction du projet une harmonie désirable entre l'article 6 et l'article 25 de la loi, votre Commission croit convenable de substituer dans le texte proposé le futur au présent.

Enfin, à l'article 2 du projet, elle propose de supprimer comme superflus les mots : « de la loi du 15 mai 1912 ».

A l'unanimité de ses membres, la Commission de la Justice vous recommande l'adoption du projet ainsi amendé.

Le Rapporteur,

H. CARTON DE WIART.

Le Président,

L. JORIS.

TEXTE AMENDÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

L'article 6 du chapitre I de la loi du 15 mai 1912 sur la Protection de l'Enfance est complété comme suit :

« Pour l'exécution des missions relatives à la Protection de l'Enfance, le Procureur général ou le Procureur du Roi peuvent désigner des personnes des deux sexes choisies par eux de préférence parmi les auxiliaires sociaux diplômés. Ces personnes seront chargées sous leur direction des missions d'information, des placements et de la surveillance des mineurs en cas d'application des dispositions du présent chapitre. Elles prendront le nom de « délégués à la Protection de l'Enfance » et pourront être rémunérées.

» Les délégués à la Protection de l'Enfance resteront en contact avec le mineur, et, suivant les circon-

ofwel om een door de Parketten gekozen afgevaardigde in zaken van ouderlijke ontzetting of om een afgevaardigde die gekozen wordt door de Kinderrechters in geval van jeugdmisdadigheid, zijn en zullen die afgevaardigden geen ambtenaren worden. Hun opdracht blijft, in hoge mate, een taak van toewijding. Elk winstbejag moet uitgesloten zijn.

Anderzijds acht Uw Commissie het nuttig er op te wijzen, dat de afgevaardigden van de Parketten eventueel dezelfde personen zullen mogen zijn als de afgevaardigden van de Kinderrechters. Tussen die twee kaders van afgevaardigden mag geen enkele scherpe grens bestaan. De voor de enen en de anderen vereiste hoedanigheden zijn nauw verwant. Practische redenen, o.m. redenen van besparing, kunnen vaak het beroep op deze personen zowel door de Parketten als door de Kinderrechters wettigen.

Ten einde, bij het opstellen van het ontwerp, de gewenste harmonie tot stand te brengen tussen artikel 6 en artikel 25 van de wet, acht Uw Commissie het gepast in de voorgestelde Franse tekst de tegenwoordige door de toekomstige tijd te vervangen.

Ten slotte, stelt zij voor, in artikel 2 van het ontwerp, de woorden « van de wet van 15 Mei 1912 » als zijnde overbodig weg te laten.

Met eenparigheid van stemmen, beveelt de Commissie voor de Justitie U aan de aldus gewijzigde tekst aan te nemen.

De verslaggever,

H. CARTON DE WIART.

De Voorzitter,

L. JORIS.

TEKST GEWIJZIGD DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

Artikel 6 van hoofdstuk I van de wet van 15 Mei 1912 op de Kinderbescherming wordt aangevuld als volgt :

« Voor de uitvoering van opdrachten in verband met de Kinderbescherming mag de Procureur-generaal of de Procureur des Konings personen aanwijzen van beider kunne die zij bij voorkeur kiezen onder de gediplomeerde maatschappelijke assistenten. Deze personen zijn, onder de leiding van die magistraten, belast met opdrachten van informatie, uitbesteding van en toezicht over de minderjarigen in geval van toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk. Zij dragen den naam van « afgevaardigden ter Kinderbescherming »; zij mogen bezoldigd worden.

» De afgevaardigden ter Kinderbescherming blijven in contact met de minderjarige en bezoeken,

stances, visiteront les personnes, les associations ou les institutions qui en ont la garde. Ils observeront le milieu, les tendances, la conduite du mineur. Ils feront, toutes les fois qu'ils le croiront utile et au moins tous les trois mois, rapport au Procureur général ou au Procureur du Roi sur la situation morale et matérielle du mineur. Ils proposeront à l'autorité judiciaire compétente toutes les mesures qu'ils croiront avantageuses pour le mineur. »

Art. 2.

L'article 47 de la loi précitée fait partie d'un nouveau chapitre III intitulé : « Dispositions générales communes aux chapitres I et II ».

L'article 47bis est ainsi conçu :

« Le Roi détermine le statut et fixe les traitements, pensions et subventions des délégués permanents à la Protection de l'Enfance. »

Art. 3.

L'ancien chapitre III de la loi du 15 mai 1912 en devient le chapitre IV.

naar gelang van de omstandigheden, de personen, verenigingen of inrichtingen die voor hem moeten zorgen. Zij gaan het milieu, de neigingen, het gedrag van de minderjarige na. Wanneer zij zulks nuttig achten en ten minste om de drie maanden brengen zij bij de Procureur-generaal of bij de Procureur des Konings verslag uit over de zedelijke en materiële toestand van de minderjarige. Zij stellen aan de bevoegde rechterlijke overheid alle maatregelen voor die zij voordelig achten voor de minderjarige. »

Art. 2.

Artikel 47 van voornoemde wet maakt deel uit van een nieuw hoofdstuk III dat luidt : « Algemene bepalingen gemeen aan hoofdstukken I en II ».

Artikel 47bis luidt als volgt :

« De Koning bepaalt het statuut en stelt de wedden, pensioenen en toelagen vast van de vaste afgevaardigden ter Kinderbescherming. »

Art. 3.

Het vroeger hoofdstuk III van de wet van 15 Mei 1912 wordt hoofdstuk IV van dezelfde wet.